ISET de Sfax Département Technologie Informatique

Chapitre 2 Configuration Réseau

Azer ZAIRI

Courriels: Azer.ZAIRI@gnet.tn

Azer.ZAIRI@topnet.tn

Introduction

- □ La connexion d'un hôte à un réseau IP nécessite des opérations d'installation et de configuration.
- □ Les étapes de la mise en réseau sont :
 - **installation d'une interface réseau** : cette étape consiste à installer une (ou plusieurs) carte réseau et à paramétrer l'interface réseau correspondante.
 - Elle suit la procédure générale d'installation d'un périphérique.
 - Lors de l'installation du système Linux, les cartes réseaux sont automatiquement détectées et configurées ;
 - configuration IP : cette étape traite la configuration de niveau réseau ;
 - **test de la configuration** : cette étape consiste à tester la configuration précédemment effectuée et à utiliser les utilitaires de diagnostic en cas de problèmes réseaux.

Interfaces réseau

- □ Les interfaces réseaux sont détectées au démarrage
- Le noyau Linux attribue des **noms d'interface** composés d'un **préfixe** précis en fonction du type d'interface :
 - **Ethernet**: eth0, eth1,... ou enp2s0, enp3s0,.... en: EtherNet,
 - **Wifi**: wlan0, wlan1,... ou wlp3s0, wlp3s1,....
 - **Point à Point** : ppp0, ppp1,...
 - **Anneau à jeton** : tr0, tr1,...
 - **FDDI** : fddi0, fddi1,...
- L'adresse physique (@ MAC) des interfaces réseaux peut être détectée en exécutant la commande **ifconfig**
- □ Tous les pilotes pour les interfaces de réseau sont construits sous forme de modules
- □ **/etc/modules.conf** associe des noms logiques à des noms de module spécifiques
- □ Exemple de contenu du fichier modules.conf
 - alias eth0 interface_reseau_1
 - alias ppp0 modem1

p2 : Bus PCI Express numéro 2,

s0: index de fonction: Serial0

Collecte d'information sur les interfaces

- La commande **lshw** permet de lister tous les périphériques détectés par Linux
 - Donc elle permet d'identifier les interfaces réseaux.
 - Elle affiche pour chaque interface l'information sur le bus, le détail du pilote et les fonctionnalités supportées.

□ <u>Exemple:</u>

lshw -class network

Paramétrage des interfaces Ethernet

L'utilitaire ethtool affiche et modifie les paramètres des interfaces Ethernet tels que autonegotiation, port speed et duplex mode.

EXEMPLE

- □ ethtool -s eth0 speed 100 duplex full autoneg
 - Cette ligne de commande change le mode de fonctionnement de l'interface « eth0 » à « full duplex », fixe le débit à 100 Mb/s et active la négociation automatique.
- □ ethtool eth0
 - Cette ligne de commande affiche les informations sur le mode de fonctionnement de l'interface eth0.

Paramétrage des interfaces sans fil

- Le paquetage wireless-tools contient les commandes de gestion des interfaces sans fil au niveau liaison de données qui sont iwconfig, iwlist, iwevent, iwgetid, iwpriv et iwspy.
- Les commandes **iwconfig** et **iwlist** sont les deux commandes les plus pertinentes de ce paquetage.
- La commande iwconfig est l'outil principal de paramétrage d'une interface sans fil.
- La commande iwconfig, exécutée sans paramètre, affiche les paramètres des interfaces sans fil ainsi que des statistiques sur la liaison.
- □ La syntaxe pour modifier un paramètre est la suivante :
 - iwconfig interface paramètre valeur

La commande iwconfig (1)

- ☐ Les paramètres les plus utilisés, de la commande iwconfig, sont :
 - essid : spécifie l'identifiant du réseau ;
 - mode : spécifie le mode de fonctionnement de l'interface qui dépend de la topologie du réseau.
 - □ La valeur Managed désigne le mode infrastructure,
 - □ la valeur Ad-Hoc désigne le mode Ad-Hoc, etc. ;
 - ap : force la carte à s'associer à un point d'accès donné ;
 - key/enc : spécifie la clé de cryptage.

La commande iwconfig (2)

EXEMPLE

- □ Cet exemple configure l'interface « wlan0 » afin de joindre le réseau sans fil en mode infrastructure (managed) d'identifiant « isetsf » avec la clé de cryptage WEP « 1234567890 ».
 - # iwconfig wlan0 mode Managed
 - # iwconfig wlan0 essid isetsf
 - # iwconfig wlan0 key 1234567890
- Pour que cette configuration soit permanente, ces paramètres doivent être spécifiés et enregistrés dans les fichiers de configuration correspondants.

Distribution est de type Debian ou dérivées: fichier de configuration : /etc/network/interfaces	Distribution est de type Red Hat ou dérivées : fichier de configuration : /etc/sysconfig/networkscripts/ ifcfg-wlan0
auto wlan0	TYPE=Wireless
wireless-mode managed	MODE=Managed
wireless-essid isetsf	ESSID=isetsf
wireless-key 1234567890	KEY=1234567890

La commande iwlist (1)

- □ La commande iwlist liste les canaux, les fréquences, les débits et d'autres informations disponibles pour une interface sans fil.
- □ La syntaxe de la commande iwlist est :
 - iwlist [interface] type
- Si l'interface n'est pas spécifiée alors les informations disponibles pour toutes les interfaces sans fil sont listées.
- □ Le paramètre « type » correspond au type d'information à lister.
- \square Les valeurs possibles sont :
 - scan ou scanning : affiche les paramètres des points d'accès et des cellules Ad-Hoc à la portée de l'interface ;
 - freq, frequency ou channel : liste les fréquences et le nombre des canaux disponibles au niveau de l'interface ;
 - rate, bit ou bitrate : liste les débits supportés par l'interface ;
 - keys, enc ou encryption : affiche les tailles des clés de cryptage supportées et liste toutes les clés installées dans l'interface ;

9

La commande iwlist (2)

EXEMPLE

- □ La commande iwlist suivante détecte un seul point d'accès à la portée de l'interface « wlan0 ».
- Elle liste toutes les informations de ce point d'accès telles que l'adresse MAC, l'identifiant réseau, le mode, etc.
 - # iwlist wlan0 scan
 - wlan0 Scan completed :

Cell 01 - Address: 00:90:D0:E0:6B:5A

Channel:1

Frequency: 2.412 GHz (Channel 1)

Quality=43/70 Signal level=-67 dBm

Encryption key:on

ESSID:« isetsf"

Bit Rates:1 Mb/s; 2 Mb/s; 5.5 Mb/s; 11 Mb/s; 18 Mb/s

24 Mb/s; 36 Mb/s; 54 Mb/s

Bit Rates: 6 Mb/s; 9 Mb/s; 12 Mb/s; 48 Mb/s

Mode:Master

10

Paramétrage des interfaces point-à-point (1)

- Le protocole PPP est utilisé pour établir des liens internet par une connexion série, (Commexion par RTC, connexion DSL, ...)
- Le démon pppd fonctionne avec le pilote ppp du noyau pour établir et maintenir une liaison ppp avec un hôte nommé « peer » et pour négocier les adresses IP pour chaque extrémité du lien.
- □ Il peut aussi gérer la procédure d'authentification avec l'hôte *peer*.
- □ Les principaux fichiers de configuration du démon pppd sont :
 - /etc/ppp/options : contient les paramètres généraux d'exécution de pppd,
 - /etc/ppp/pap-secret : contient les données d'authentification du protocole PAP (risque de sécurité)
 - /etc/ppp/chap-secret : contient les données d'authentification du protocole CHAP (plus sécurisé).

Paramétrage des interfaces point-à-point (2)

- Pour simplifier le paramétrage d'une interface ppp, des utilitaires de génération de fichiers de configuration sont utilisés :
 - utilitaires pppconfig et wvdialconf pour les connexions PPP
 - et pppoeconf pour les liaisons PPPoE (*PPP over Ethernet*).
- □ Les fichiers de configuration de ces utilitaires sont :
 - /etc/ppp/peers/<fournisseur-accès-Internet> : fichier de configuration spécifique à <fournisseur-accès-Internet> créé par pppconfig pour le démon pppd;
 - /etc/chatscripts/<fournisseur-accès-Internet> : fichier de configuration spécifique à <fournisseur-accès-Internet> créé par pppconfig pour le protocole chat ;
 - /etc/ppp/peers/wvdial : fichier de configuration spécifique à wvdial créé par wvdialconf pour le démon pppd ;
 - /etc/wvdial.conf : fichier de configuration créé par wvdialconf ;
 - /etc/ppp/peers/<fournisseur-accès-adsl> : fichier de configuration spécifique à PPPoE créé par pppoeconf pour le démon pppd

2. Configuration IP

- □ La configuration réseau consiste à :
 - attribuer, pour chaque interface réseau, une adresse IP et un masque de sous-réseau ;
 - définir la passerelle par défaut ;
 - configurer le service de résolution de noms d'hôtes.

2.1. Commandes de configuration IP

- Le **paquetage net-tools** inclut les utilitaires de contrôle du sous-système réseau : arp, ifconfig, route, netstat, etc.
- Les commandes de configuration réseau ifconfig et route de ce paquetage n'exploitent pas les nouvelles fonctionnalités avancées du noyau Linux.
- ☐ C'est dans ce cadre que le paquetage iproute (nommé aussi iproute2) a été développé.
- Les commandes ip et tc sont les commandes les plus importantes de ce paquetage.
- □ La plupart des distributions Linux installent, par défaut, ces deux paquetages.

2.1.1 Attribution d'adresse IP

(1)

Les commandes ifconfig et ip (avec le paramètre addr) sont utilisées pour la configuration des interfaces réseaux.

SYNTAXES IPv4

- Les syntaxes usuelles des commandes ifconfig et ip pour l'attribution d'adresse IPv4 à une interface réseau sont :
 - ifconfig interface adresse-IPv4 [netmask masque] [broadcast adresse-diffusion]
 - ip addr action adresse_IPv4/masque [broadcast adresse-diffusion] dev interface

SYNTAXES IPv6

- □ Les syntaxes usuelles pour l'attribution d'adresse IPv6 sont :
 - ifconfig interface inet6 action adresse-IPv6/masque
 - ip -6 addr action adresse_IPv6/masque dev interface

2.1.1 Attribution d'adresse IP

*(*2*)*

- □ avec:
 - interface : désigne l'interface réseau à configurer ;
 - adresse-IPv4 : correspond à l'adresse IP version 4 à attribuer ;
 - adresse-IPv6 : correspond à l'adresse IP version 6 à attribuer ;
 - masque : représente le masque de sous réseau ;
 - adresse-diffusion : représente l'adresse de diffusion correspondante ;
 - action : représente l'action à effectuer telle que add ou del.

Les lignes de commandes suivantes sont toutes équivalentes et elles configurent l'interface « eth0 » avec l'adresse IP «192.168.1.1», le masque «255.255.255.0» (le masque par défaut des adresses IP de classe C) et l'adresse de diffusion «192.168.1.255».

- □ # ifconfig eth0 192.168.1.1 netmask 255.255.255.0 broadcast 192.168.1.255
- □ # ifconfig eth0 192.168.1.1
- □ # ip addr add 192.168.1.1/24 broadcast 192.168.1.255 dev eth0
- □ # ip addr add 192.168.1.1/24 dev eth0

- Le deuxième exemple configure l'interface « eth1 » avec l'adresse « 192.168.2.1 » et un masque de sous-réseau égal à « 255.255.255.128 » (ou « /25 » en notation décimale).
- Toutes les commandes suivantes sont équivalentes.
 - # ifconfig eth1 192.168.2.1 netmask 255.255.255.128 broadcast 192.168.2.127
 - # ifconfig eth1 192.168.2.1 netmask 255.255.255.128
 - # ip addr add 192.168.2.1/25 broadcast 192.168.2.127 dev eth1

2.1.2. Passerelle par défaut (1)

Les commandes route et ip (avec le paramètre route) permettent de gérer la table de routage d'un hôte et en particulier de fixer sa passerelle par défaut.

SYNTAXE

- Les syntaxes usuelles des commandes route et ip pour la gestion de la table de routage d'un hôte sont :
- □ route action type destination [netmask masque] gw passerelle dev interface
- □ ip route action destination[/masque] via passerelle dev interface

2.1.2. Passerelle par défaut (2)

- □ avec:
 - action : représente l'action à effectuer telle que add ou del pour l'ajout ou la suppression d'une route ;
 - type : correspond à -net si la destination est un réseau et -host si la destination est un hôte ;
 - destination : correspond à l'adresse de la destination.
 - La valeur default correspond à la route par défaut ;
 - masque : correspond au masque de sous réseau de la destination ;
 - interface : correspond à l'interface de sortie des paquets envoyés vers la destination.

Remarques

- L'exécution de la commande route sans paramètre permet d'afficher la table de routage
- l'option -n affiche les adresses numériques plutôt que des noms de domaines.
- Les routes vers les réseaux adjacents (réseaux auxquels sont connectés les interfaces de l'hôte) sont ajoutées automatiquement.

- Les lignes de commande suivantes sont équivalentes et permettent de fixer à « 172.16.0.254 » l'adresse de la passerelle par défaut, qui est joignable via l'interface « eth0 ».
 - # route add -net default gw 172.16.0.254 dev eth0
 - # ip route add default via 172.16.0.254 dev eth0
- □ La séquence suivante affiche la table de routage avec les deux commandes route et ip route.
- □ # route -n
 - Table de routage IP du noyau

	Destination	Passerell	e Genmask	Indic	Metric	Re	f Use	Iface
•	172.16.0.0	0.0.0.0	255.255.0.0	U	1	0	0	eth0
	0.0.0.0	172.16.1.254 0.0.0.0		UG	0	0	0	eth0

- □ # ip route
 - 172.16.0.0/16 dev eth0 proto kernel scope link src 172.16.1.1 metric 1
 - default via 172.16.1.254 dev eth0

2.2. Fichiers de configuration réseau

- Les commandes ifconfig, ip et route manipulent les paramètres réseau du noyau.
- Ceci implique que la configuration réseau, fixée par ces commandes, n'est valable que pour la session système en cours.
- Pour avoir une configuration réseau permanente, les paramètres réseaux doivent être sauvegardés dans des fichiers de configuration dont les noms, les emplacements et les formats diffèrent selon les distributions.

2.2.1. Fichiers de configuration réseau pour les distributions compatibles Debian (1)

- □ Les distributions *Debian et dérivées utilisent le fichier /etc/network/interfaces pour la* configuration permanente des interfaces réseaux.
- □ Ce fichier se compose de zéro ou plusieurs entrées iface, mapping, auto et allow-:
 - auto (ou allow-auto) : active une interface lors du démarrage du système ;
 - allow-hotplug : active une interface lorsque le noyau détecte un événement depuis celle ci
 ;
 - mapping : détermine le nom d'interface logique pour une interface physique ;
 - iface : permet de fixer les paramètres de configuration IP d'une interface.
- □ Le format de l'entrée iface est :
 - iface interface famille méthode
 - paramètre1 valeur1
 - paramètre2 valeur2
 - **.**..

2.2.1. Fichiers de configuration réseau pour les distributions compatibles Debian (2)

- □ avec:
 - interface : spécifie le nom de l'interface à configurer ;
 - famille : spécifie la famille d'adresses utilisée.
 - Les valeurs fréquentes sont inet pour la famille d'adresses IPv4 et inet6 pour la famille d'adresses IPv6 ;
 - méthode : spécifie la méthode utilisée pour l'attribution d'adresses.
 - □ Les méthodes les plus utilisées sont :
 - lo : c'est la méthode d'attribution d'adresses de boucle locale. Elle n'admet pas de paramètres ;
 - dhcp : c'est la méthode d'attribution d'adresses par le service DHCP. Elle admet des paramètres tels que hwaddress, leasetime, etc. En général, la méthode dhcp est utilisée sans paramètres ;

2.2.1. Fichiers de configuration réseau pour les distributions compatibles Debian (3)

- static : c'est la méthode pour attribuer des adresses manuellement. Les paramètres les plus fréquents sont :
 - □ address : spécifie l'adresse IP à affecter ;
 - □ netmask : spécifie le masque de sous réseau ;
 - □ broadcast : spécifie l'adresse de diffusion ;
 - □ gateway : spécifie l'adresse de la passerelle par défaut.

- Le fichier /etc/network/interfaces suivant illustre la configuration réseau d'un hôte ayant deux interfaces Ethernet : « eth0 » configurée statiquement et « eth1 » configurée dynamiquement par le service DHCP.
- □ Il illustre aussi les lignes correspondantes à l'interface de boucle locale (*loopback*) « *lo* ».

cat /etc/network/interfaces

The loopback network interface

auto lo

iface lo inet loopback

Remarque

- À chaque modification du fichier de configuration des interfaces, il faut relancer le service réseau, avec une des méthodes suivantes :
 - # service networking restart
 - # systemctl restart networking.service
 - # /etc/init.d/networking restart
 - # invoke-rc.d networking restart

2.2.2. Cas des distributions Red Hat et dérivées

- Pour une configuration réseau permanente, Les distributions *Red Hat et dérivées utilisent* un fichier de configuration pour chaque interface.
- □ Ce fichier a pour nom ifcfg-interface et se situe sous le répertoire /etc/sysconfig/network-scripts/.
- Par exemple, le fichier /etc/sysconfig/network-scripts/ifcfg-eth0 est le fichier de configuration de l'interface « eth0 ».
- □ Chaque ligne des fichiers de configuration est sous la forme : « paramètre=valeur ».
- □ Il existe des paramètres communs à tout type d'interface (Ethernet, PPP, etc.) et d'autres spécifiques à un type donné.

Les]	paramètres fréquents dans le cas de la configuration d'une interface Ethernet sont :
	DEVICE : correspond au nom de l'interface réseau ;
	BOOTPROTO : correspond au protocole utilisé pour la configuration de l'interface. Les
	valeurs possibles sont : none, bootp ou dhcp
	ONBOOT : correspond à l'état de l'interface indiquant si celle-ci devrait être activée ou non
	lors du démarrage du système. Les valeurs possibles sont yes ou no ;
	IPADDR : correspond à l'adresse IP de l'interface ;
	NETMASK : correspond au masque du sous réseau ;
	BROADCAST : correspond à l'adresse de diffusion. Cette directive a été abandonnée car la
	valeur est calculée automatiquement avec ifcalc selon la valeur du NETMASK;
	GATEWAY : correspond à l'adresse IP de la passerelle réseau ;
	USERCTL : correspond à la possibilité de contrôler l'interface par les utilisateurs autres
	que l'utilisateur root. Les valeurs possibles sont yes et no.

□ Le premier exemple illustre une configuration statique de l'interface « eth0 ».

cat /etc/sysconfig/network-scripts/ifcfg-eth0

DEVICE=eth0

BOOTPROTO=none

ONBOOT=yes

IPADDR=192.16.1.1

NETMASK=255.255.255.0

BROADCAST=192.168.1.255

USERCTL=no

□ Le deuxième exemple illustre une configuration dynamique de l'interface « eth1 ».

cat /etc/sysconfig/network-scripts/ifcfg-eth1

DEVICE=eth1

BOOTPROTO=dhcp

ONBOOT=yes

3. Configuration multiréseau (1)

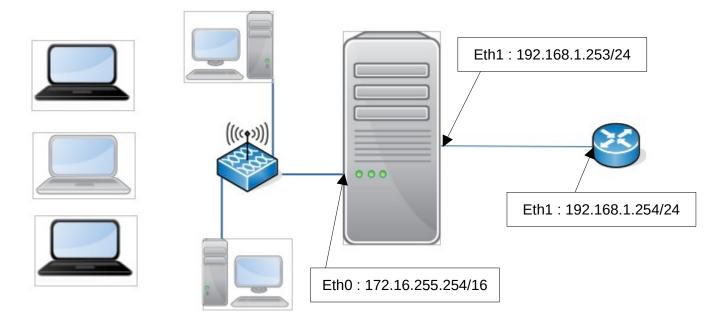
- □ Un hôte multiréseau (*multihomed host*) *est un hôte équipé de plusieurs interfaces réseaux* connectées chacune à un réseau différent.
- Cette configuration est utilisée dans le cas où un hôte Linux joue le rôle d'un routeur, d'une passerelle réseau ou d'un pare-feu.
- □ Par défaut, la fonction de routage du noyau Linux est désactivée.
- C'est à dire que les paquets IP reçus dont l'adresse IP de destination correspond à un autre hôte sont rejetés.
- □ Dans le cas d'un hôte multiréseau, la fonction de routage doit être activée.
- ☐ Ceci est assuré par l'affectation de la valeur 1 au contenu du fichier /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
- □ On peut effectuer cette opération comme suit :
 - # echo "1" > /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
 - ou
 # sysctl -w net.ipv4.ip_forward=1

3. Configuration multiréseau (2)

- Le fichier /proc/sys/net/ipv4/ip_forward correspond au paramètre « fonction de routage » de la session en cours du système.
- \Box Les deux valeurs possibles sont :
 - 0 : fonction de routage désactivée et
 - 1 : fonction de routage activée.
- Pour rendre l'activation de la fonction de routage permanente (même en cas de redémarrage du système), le paramètre net.ipv4.ip_forward du fichier de configuration /etc/sysctl.conf doit être fixé manuellement à 1.
- □ La vérification de l'activation permanente de la fonction de routage peut être effectuée comme suit :
 - # grep ip_forward /etc/sysctl.conf
 - net.ipv4.ip_forward=1

(1)

- L'exemple suivant configure un hôte multiréseau connecté à un premier réseau local contenant les hôtes de type poste de travail et à un deuxième réseau contenant le routeur assurant la connexion vers Internet.
- □ Il est connecté au premier réseau d'adresse IP « 172.16.0.0/16 » à travers « eth0 » d'adresse « 172.16.255.254 » et au deuxième réseau d'adresse IP « 192.168.1.0/24 » à travers « eth1 » d'adresse « 192.168.1.253 ».
- Le routeur assurant la connexion vers Internet et jouant le rôle de passerelle par défaut de l'hôte multiréseau est d'adresse « 192.168.1.254 ».



33

(2)

```
# ifconfig eth0 172.16.255.254 netmask 255.255.0.0
```

ifconfig eth1 192.168.1.253 netmask 255.255.255.0

route add -net default gw 192.168.1.254 dev eth1

route -n

Table de routage IP du noyau

Destination	Passerelle	Genmask	Indic	Metric	Ref	Use	Iface
172.16.0.0	0.0.0.0	255.255.0.0	U	0	0	0	eth0
192.168.1.0	0.0.0.0	255.255.255.0	U	0	0	0	eth1
0.0.0.0	192.168.1.25	4 0.0.0.0	UG	0	0	0	eth1

sysctl -w net.ipv4.ip_forward=1

4. Diagnostic réseau

(1)

- On est souvent confronté à des problèmes réseaux tels que le ralentissement du trafic, la déconnexion d'un hôte ou d'un réseau, la non disponibilité d'un service réseau, etc.
- □ Pour identifier ces problèmes, les opérations de diagnostic suivantes peuvent être effectuées :
 - l'utilisation des commandes de paramétrage des interfaces et de configuration réseau précédemment traitées ;
 - la vérification des fichiers de configuration ;
 - le suivi et l'analyse des journaux (les fichiers log) ;
 - l'utilisation d'outils dédiés aux tests et aux diagnostics réseau dont les plus utilisés seront traités dans cette section.

4. Diagnostic réseau

(2)

- □ Les principales commandes et outils de diagnostic réseau sont :
 - **ping** : pour le test de connectivité réseau
 - **nslookup** et **dig** : pour le test de la résolution du nom de hôte
 - **traceroute** : pour le test du chemin réseau
 - **telnet** et **nc** : pour le test de la connectivité applicative
 - **netstat** : pour le diagnostique de l'état du réseau
 - lsof : pour le diagnostique de l'état des fichiers ouverts par les daemons réseaux
 - **nmap**: pour le scan des ports
 - wireshark et tcpdump : pour l'analyse du trafic réseau